

Pierrot Origin
Les Sudistes – Hors Série

- Grand Major soldat Sympa
- Bob, Roswell
- Pierrot le beau gosse s'engage
- Guerre du Vietnam
- Pillule de longévité (brockeback mountain), rapprochement
- Désertion Téléporteur
- Objet n°1 en France
- Rencontre avec Clemski le montagnard
- 42 objets...
- Création de la mafia à la Ciotat
- Mutation du Grand Major à la base de Carpiagne (Légion étrangère d'aubagne)

1/ Intro :

Voix Off : Camazura... Vous connaissez cette mafia... Mais connaissez vous son histoire ? ...Evidemment, c'est pas la peine de compter sur son créateur pour vous la raconter... Ben oui, vu qu'il est muet comme une tombe ! Du coup, ce sera moi, son interprète, qui vais vous révéler ce que j'ai appris... Et pour cela, nous allons devoir remonter dans le temps, là où tout a commencé...

1947 Roswell – Nouveau Mexique. Musique Country du grand oncle de Basteuk. Ouverture sur plaine désertique. Titre.

Soudain un ovni traverse le ciel et s'écrase derrière les montagnes rouges !

A la radio, le grand oncle de Basteuk intervient : « l'extraterrestre il est partie vers là bas, ils n'as laissé aucune trace [...] la seule fois où j'ai vu un truc sans pareil, c'est quand le chien de mon voisin, Berkansker, avait disparu... »

2/ La nuit : Des lampes cherchent quelque chose. L'une d'entre elle éclaire une boîte aux lettres où est écrit « Berkansker ». On entend des hélicoptères et des militaires crier : « Par ici ! Là ! Dans les buissons ! J'ai vu quelque chose ! ». La foule avec les lampes avance dans une direction alors que derrière un rocher, le martien se cache. Il souffle et s'apprête à repartir mais un soldat le surprend.

- Soldat : Hey toi !
- Martien : *se plaque contre la paroi apeurée.*

On remarque alors que le soldat se trouve être : le Grand Major ! Alors qu'il n'était encore qu'un simple militaire. Suspens... Mais étonnement, il n'as pas du tout l'air méchant et arbore un grand sourire.

- GM *émerveillé* : Wouahh... Alors ça ressemble à ça un martien. Comment tu t'appelles ?

Le Martien est embarrassé, il marmonne quelques mots indéchiffrables puis il écrit sur le sol : BOB.

- GM : Bob ?? Ah ben... enchanté Bob. Moi c'est...

Le Martien le coupe et commence à le questionner.

- GM : ... Je suis désolé mais je comprend pas trop ta façon de parler... Tu pourrais me faire un autre dessin ?

Le Martien s'exécute et écrit : « Moi = partir, Toi = ? »

- GM : Oh, moi t'en fait pas ! Je ne t'empêcherais pas de partir. On ne m'a pas ordonné de te traquer. Avec les autres on doit juste chercher si des débris de technologies avancés n'ont pas atterris dans les environs. On nous a rien dit concernant un martien.

Le martien est soulagé.

- GM : Mais si jamais je reçois de nouvelles instructions te concernant, je serais forcé de t'arrêter. Alors ce serai peut être plus sage que tu t'en aille le plus loin possible. ...Désolé.

Le martien regarde le soldat qui lui tend la main... Touché, le martien fait de même et ils se serrent la main avant de se séparer.

- GM : Ravi de t'avoir rencontré ! ...Bob.

Le martien disparaît dans l'ombre alors que la voix d'un soldat se fait entendre derrière le Grand Major.

- Soldat : Hey ! Venez voir ce que j'ai trouvé !

Le Grand Major se retourne et court dans la direction de la voix. Il retrouve le groupe de militaires rassemblé autour d'un qui ramasse le téléporteur !

- Soldat 1 : Vous savez ce que ça pourrait être ?

Gros plan sur le Grand Major.

- Soldat 2 : Non. Aucune idée...

3/ 1958 : Centre d'entraînement commandos du Nouveau Mexique. Dans la salle commune, les soldats dont le Grand Major regardent un film de propagande vantant les mérites de l'armée américaine et leur prochaine cible : le Viêt-nam. Dehors, le commandant regarde une feuille avec des instructions devant un homme de dos.

- Commandant (*fort accent américain*) : ...Humm... Okay, right. Attend là, je vais prévenir les autres.

Le commandant ouvre la porte pendant que les autres se mettent au garde à vous.

- Commandant: Rompez ! Soldats... (*partant soudain dans un monologue*) ce que vous venez de voir n'est que la partie officielle de cette intervention. En effet, nous avons appris que des vietnamiens ont récemment mis au point des pilules de longévité, et nous pensons qu'il s'agit là d'une grande menace pour la sécurité internationale ! Ces gens n'ont pas le niveau d'intelligence suffisant pour ce genre d'étude, c'est pourquoi il est de notre devoir d'américains de nous emparer de cette découverte.

L'assemblée l'écoute attentivement. Derrière la porte, l'homme attend, appuyé contre la porte, essuyant ces lunettes noires avec classe. Le topo qui suit est illustré d'image forte.

- Commandant : Tel sera votre mission ! Votre groupe de commando sera parachuté au nord du Vietnam. Là vous devrez vous infiltrer dans leur centre de recherche, un véritable bastion perché dans les rocheuse. Alors, vous vous emparez des pilules, et vous repartez discrètement en faisant tout exploser. Intervention rapide, et top secret... C'est compris ?
- L'assemblée : CHEF ! OUI CHEF !
- Commandant : Good...

Il s'en va mais en ouvrant la porte il retrouve la personne à qui il avait dit d'attendre.

- Commandant : Hein ? What the f... Merde, j'ai oublié...

Il retourne devant l'auditoire avec la personne.

- Commandant : Soldats ! Attendez ! Voici la nouvelle recrue que nous attendions, c'est le dernier membre qui complétera votre groupe... Je vous laisse lui expliquer le but de la mission hein, je vais pas tout recommencer.

Il s'en va mais avant de fermer la porte il se retourne.

- Commandant : Ah au fait ! Il est muet ! Alors ne le mettait pas à la radio haha ! Il s'appelle... (*regardant la feuille*) Pierrot, c'est tout ce que vous devez savoir.

Il claque la porte. Pierrot fait signe aux autres qui l'imitent par politesse avant de s'éloigner, ils vont se servir à boire en fond. Seul le grand major s'approche de Pierrot.

- Grand Major : Bienvenu chez les commandos Pierrot.

Pierrot semble méfiant mais ils se serrent la main.

- Grand Major : Au fait, moi c'est...

4/ 1959 : Viêt-nam. Les militaires sont parachutés !

- Grand Major : ...AAAAAAHHHHH !

Pierrot et le Grand Major atterrissent dans une clairière. (Prendre la vidéo de Pierre qui saute en parachute)

- Grand Major : Oh putain ! Wouhhh...

Les autres arrivent sur le qui-vive avec leurs armes. L'un d'entre eux (qui ressemble à Rambo, accent de Stallone) regarde dans des jumelles et annonce la situation.

- Rango : ...Bien. Le centre de recherche se trouve là bas... On va y aller. Toi (*désignant le Grand Major*) et Pierrot vous restez ici et vous montez le camp. Prend la radio, tu nous signaleras tout mouvement suspect.
- Grand Major : Ok.
- Rango : On y va.

Les soldats s'éloignent. Il ne reste plus que les deux. Pierrot allume une cigarette.

- Grand Major : ...Eh ben, super pour la discussion... Tu crois que tu pourrais m'apprendre ? Le langage des signes ?

Pierrot fait signe que « oui pourquoi pas, mais ça prend beaucoup de temps ».

- Grand Major : Ah oui, dès qu'on aura du temps, c'est sûr... Bon. On sort les affaires ?

La radio s'allume

- Radio : Vous me recevez ?
- Grand Major : 5 sur 5.
- Radio : Le périmètre est bien gardé. On va tenter de faire le tour pour voir. ...ça risque de prendre du temps.
- Grand Major : Bien reçu. Terminé.

Se tournant vers Pierrot, ils se dévisagent...

2 semaines plus tard...

Ambiance « brokeback mountain ». Le grand major apporte du bois, le pose près du feu et s'assoit devant la tente dans laquelle Pierrot lit un magazine sur l'Italie, cigarette au bec. Il lui envoie une orange, Pierrot l'attrape et la déguste, préférant apparemment plus les oranges que sa cigarette. Ils se dévisagent, semblant attiré l'un par l'autre... Le Grand Major rompt le silence.

- Grand major : ... ça manque quand même de Nana hein ?

Pierrot reprend son sérieux et fait signe que « c'est clair » tout en lisant.

- Grand Major : ...Tu le connais pas par cœur ton magazine depuis ?

Pierrot montre le titre « Italia » puis son cœur et embrasse ses doigts.

- Grand Major : Ah.. t'as des origines par là bas ? ...Ben pourquoi tu pars pas vivre en Italie si ça te plait tant ?

Pierrot l'arrête de la main, il hésite puis il fait des signes.

- Grand Major (*traduisant*) : ...Pas pour tout de suite... d'abord... tu as un grand projet... Ah ? Quel grand projet ?

Pierrot réfléchit puis fait des signes négatifs.

- Grand Major (*touché*) : ...Tu ne peux pas me le dire... Mais... Pierrot, je croyais qu'on était amis...

Pierrot est touché, il regarde le grand major, on comprend alors qu'il l'apprécie et se confesse.

- Grand Major : ...Tout a commencé... quand tu étais enfant... et... d'accord... le paradis... jusqu'à ce que... Quoi ?! Non !

Le grand major est maintenant le seul à détenir un secret très cher à Pierrot, au fond de lui, le grand major trouve que ce n'est pas un événement très grave, mais vu la tristesse de son ami, il essaye de se montrer compatissant.

- Grand Major : C'est vrai ?? ... Tu m'étonnes, ça a dû être sacrément traumatisant... Et c'est à cause de ça que tu es devenu muet ? ...D'accord... Ben mon vieux, j'espère que ça s'arrangera pour toi...

Pierrot se reprend et fait des gestes.

- Grand Major : ...Il n'y a... qu'une seule solution pour que ça s'arrange... c'est... Ah... ben oui c'est sûr. ...Mais comment ? Tu crois que c'est l'armée qui va t'aider ? (*heureux*) Ah ! Ben je suis sûr que t'as fais le bon choix ! Quand on a un problème, on peut toujours se tourner vers l'armée !

Pierrot le coupe et continue.

- Grand Major : ...L'armée... n'est qu'une 1ere étape... un passage obligatoire... Si tu réussis ta mission chez les commandos... tu auras droit à une nouvelle affectation... et tu pourras alors atteindre la 2eme phase de ton plan... Qui est ?? ... l'affectation dans ...la zone 51... (*Dubitatif*) Pourquoi la zone 51 ?

Pierrot fait des gestes lents et précis.

- Grand Major : ...Parce que c'est là... qu'est entreposé... le téléporteur !?! (*méfiant*)
Mais comment tu sais ça toi ?

Pierrot montre son oreille.

- Grand Major : Ah... bon... Et tu crois vraiment que ce téléporteur te permettra... d'atteindre ton objectif ?

Pierrot est affirmatif.

- Grand Major : Bon... (*pensant que ça peut être un bon plan pour lui*) ...Eh bien tu sais quoi ? On sera deux à demander une affectation. Je t'aiderais pour ton projet !

Ils sourient. Pierrot pense déjà à une grande collaboration avec le grand major. Soudain la radio s'allume.

- Radio : JE L'AI !! JE L'AI !!!!
- Grand Major (*ramassant vite la radio*) : Rango ? Vous avez réussi ??
- Radio : On se fait tirer de tout les cotés ! Saleté de Viet ! Je remonte au campement !
- Grand Major : Ok ! On vous attends !

Pierrot et le grand major se relèvent et ramassent les armes.

- Grand Major : En position !

Ils se postent au point de surveillance et attendent en regardant dans leurs viseurs. On entend des tirs puis une grande explosion ! D'un coup, Rango déboule derrière eux, gravement touché.

- Rango : Aaaaarrrrrggg...
- Grand Major (*retournant le voir avec Pierrot*) : Rango ! Qu'est ce qui s'est passé ?
- Rango (*au coup du grand major, musique patriotique*) : Les autres sont restés pour me couvrir... Je suis le seul survivant... aeerrg... J'ai pu ramener toutes les pilules... (*il lui donne un sac*) Et j'ai même eu le temps de faire mon rapport à la base... ouais je suis comme ça moi... oaaarrg... Ils m'on décrit la suite des opérations... la mission n'est plus ce qu'elle était... arrrrrrr... (*Il va mourir*)
- Grand Major : Rango ?
- Rango (*se réveillant, dans une ultime force*) : ...Ahhh... heu... Les Vietnamiens ont pris cette intervention pour une déclaration de guerre... les cons... du coup, notre pays a nié son implication... Ils ne viendront pas nous chercher tant que l'affaire ne sera pas oublié... arrrrrggg... vous aller devoir vous débrouiller seuls les gars... il faut... vous débarrasser... des preuves... arrrrrrrr...

Il meurt. Autour d'eux, on entend du mouvement lointain. Le grand Major laisse tomber le soldat à terre, scrute les environs, et se tourne vers Pierrot.

- Grand Major : T'as entendu ? Il faut détruire les preuves.

Il tend le sac au dessus du feu mais Pierrot retient son bras !

- Grand Major : Qu'est ce que tu fais ?

Pierrot montre l'inscription sur le sac : « effets notoires : Résistance grandement accrue ».

- Grand Major : Oui, dans notre situation, c'est clair que ça serait utile... Mais t'imagines ? Avec ces trucs, on serait encore là même après 2012 !

Pierrot fait des signes.

- Grand Major : ...Pour réaliser ton projet... tu as justement... besoin de temps... Mais ! Les ordres sont les ordres !

Pierrot le persuade.

- Grand Major : ...Avaler ces trucs... est un moyen comme un autre... de faire disparaître les preuves... (*Perplexe*) Hummm... tu marques un point...

Pierrot ouvre le sac, en retire deux pilules et brûle le sac ! Ils se serrent la main et prennent leur pilules en se regardant fixement dans les yeux. Le feu embrase l'image !

Les images qui suivent montrent Pierrot et le Grand Major qui avancent au ralenti dans la forêt en tirant de tous les côtés. Ils font la guerre en rigolant comme de bons copains, et font tout exploser en divers endroits avec une lance roquette.

Voix off : Et c'est ainsi que la guerre du Vietnam commença... A eux seuls, ils firent plus de dégâts que toutes les troupes qui suivirent... Ils restèrent jusqu'au bout, et l'Amérique rentra victorieuse... Après leur rapatriement, ont les acceptas aux postes qu'ils désiraient... en zone 51...

5/1975 : Zone 51. Pierrot et le grand Major sont dans un ascenseur qui descend dans les profondeurs de la base. Ils ont un regard complice, satisfait de leurs parcours, ils ont pris confiance en eux. En bas, un guide les accueille et entame la visite.

- Guide : Bienvenue au 72eme sous-sol...

Ils entrent dans une pièce où deux gardes sont postés de part et d'autre du téléporteur.

- Guide : Et voici la salle du téléporteur. Récupéré à Roswell en 1947, nos meilleurs scientifiques tentent toujours de percer son fonctionnement. Mais on sait déjà qu'il peut transporter instantanément n'importe quel objet d'un point à un autre, et même... faire venir jusqu'à son utilisateur, tout objet qu'il désire !

Pierrot est très intéressé. Il semble toucher au but. Il tend la main vers le téléporteur mais un garde le repousse.

- Garde : Hey ! On touche pas.

Pierrot se retourne, choqué. Le deuxième garde hausse les épaules.

- Guide : Je suis désolé, mais seuls les gardes et les scientifiques ont le droit d'y toucher.

Pierrot fait des gestes au grand major qui traduit.

- Grand Major : ...Mon ami demande... s'il peut rencontrer un scientifique.
- Guide : Les scientifiques n'ont aucun contact avec les militaires. Hormis les gradés, seuls les gars du service administratif sont autorisés à communiquer avec eux par courrier. Sécurité oblige.
- Grand Major : Est-il possible d'être temporairement transféré au service administratif ?
- Guide : Si vous maîtrisez les logiciels de bases, oui, ça peut se faire.
- Grand Major (*regardant Pierrot en souriant*) : Alors je m'en occupe.
- Guide : Bien, continuons la visite.

Pierrot reste de marbre, il sort avec les autres, le regard toujours fixé sur le téléporteur.

1976, Pierrot entre dans le bureau du grand major qui se plaint à son nouveau poste. Il le questionne par geste.

- Grand Major : Ah Pierrot ! Alors, comment ça va au service sécurité ? ...Ah oui, j'ai enfin obtenu une réponse de la part des scientifiques. C'est fou comme tout prend plus de temps quand on travaille dans un bureau. Mais on en as à revendre, pas vrai ? Haha !

Pierrot montre gentiment son impatience.

- Grand Major : Oui je sais, je leur ai parlé de ton projet. Mais ils ont pas compris grand-chose, comme tu t'y attendais. Et surtout ils ont totalement rejeté l'idée que tu l'étudies toi-même... Je suis désolé Pierrot.

Pierrot s'assoit devant son ami et lui annonce la suite de son plan.

- Grand Major : ...Ton projet dépasse les ressorts de l'armée. Et... Quoi ? Tu veux que je t'aide à voler le téléporteur ??? Mais ça va pas non ?? Pierrot ! On est des militaires ! On a des règles à respecter ! Si notre mère patrie nous refuse l'accès à ce téléporteur on doit s'y plier. Peut être qu'avec le temps ça changera, on a tout le temps !

Pierrot continue calmement.

- Grand Major : ...On pourrait aller tellement plus loin... avec cette machine... on serait libre... Tout ce que tu demandes, c'est un associé, pour te servir d'interprète... *(Ils se dévisagent)* Pierrot... Je sais ce qui te motive. Mais... ai fois en l'Amérique. Et tout finira par s'arranger.

C'était la réponse la plus conne qu'il pouvait lui donner. Pierrot baisse la tête. Il reprend lentement la direction de la sortie puis il se retourne et demande une dernière chose.

- Grand Major : ...Au fait... est ce que je pourrais... t'imprimer un permis... pour... vérifier les systèmes de sécurité... Ah ! ça c'est dans mes cordes ! Je suis content que tu te remettes au boulot.

Il imprime une feuille, la signe et la donne à Pierrot.

- Grand Major : A la prochaine Pierrot !

Et Pierrot repart, d'un air déçut, mais déterminé.

Dans la salle du téléporteur, Les gardes discutent.

- Garde 1 : T'as pas envie d'une petite glace toi ? *(devant le haussement d'épaules de son coéquipier il continue)* Moi j'en rêve depuis 3 semaines...

Il touche le téléporteur et se concentre quand soudain, un glace apparaît dans sa main.

- Garde 1 : Putain ! C'est trop génial ce distributeur !

Pierrot entre alors et lui fait lire son papier.

- Garde 1 : ...Ah ! La sécurité ? Eh ben ici c'est bien simple : D'abord, si quelqu'un voulait voler le téléporteur, il faudrait qu'il arrive à traverser le désert jusqu'à la Zone 51 sans se faire fusiller, ensuite il faudrait qu'il connaisse le code pour entrer, et celui pour descendre au 72eme sous sol. Il faudrait qu'il trouve la bonne salle en passant devant toutes les caméra, passer outre les gardes... et surtout ! il faudrait qu'il arrive à faire tout le chemin en sens inverse ! Haha ! Sans compter que l'engin possède une balise de traçage, et si les détecteurs sonne l'alerte, la salle et tout l'étage se retrouve isolé du reste de la b...

Pendant qu'il parlait, Pierrot a bidouillé le téléporteur en acquiescant et a disparu ! Les deux gardes se regardent sidérés, sans bouger. Le 2eme hausse les épaules.

- Garde 1 *(a la radio)* : ...Chef... on a un problème...

Dans le bureau du Grand Major, le commandant débarque d'un air très mécontent, suivi par le guide (et les gardes ?). Le Grand Major perd son sourire.

- Commandant : Vous ! Il y a 10 minutes, un certain Pierrot c'est introduit dans la salle du téléporteur grâce à une autorisation signé de votre main !
- Grand Major : Il... il faisait partie de la sécurité... j'ai accepté sa demande de vérification des systèmes...
- Commandant : Cette intervention n'a pas été validée par le haut commandement ! Vous ne connaissez pas les règles ?! Par votre faute, cet homme s'est emparé de la technologie la plus avancée de la planète !
- Grand Major (*à voix basse, abasourdi*) : ...Il l'a fait ?
- Commandant : Vous me décevez beaucoup Soldat. A l'heure qu'il est, notre déserteur peut se trouver n'importe où sur le globe, et nous n'avons aucune chance de le retrouver !
- Grand Major (*reprenant quelque peu ces esprits*) : ...Je sais où il est... (*plus fort*) Il est en Italie ! ...J'en suis sûr, il me l'avait dit !
- Commandant : Il vous l'avait dit ? Parce que vous étiez au courant de ces plans ?! Si vous n'aviez pas un passé aussi glorieux, cette trahison pourrait vous coûter la peine capitale !
- Grand Major : S'il vous plaît mon commandant, laissez moi partir en Italie, je vous garantie que je vous le ramènerai !
- Commandant (*crescendo*) : Vous ne bougerez pas d'ici, et je me ferais très petit si j'étais vous. Vous avez signé votre engagement, alors en plus de vos années à notre service, vous allez assumer celles de votre « ami ». Vous repartez de zéro ! Pour avoir sympathiser avec ce traître, vous endosserez les pires tâches ! Et votre nom sera connu comme la honte de l'armée américaine !

Alors qu'il parle, le Grand Major change totalement d'aspect, son ami la trahi, il ne fera jamais plus confiance en personne, aucune compassion, plus rien ne compte...

6/ - Voix off (*illustrée*) : Et en effet, Pierrot passa les années suivantes en Italie. Ses étonnantes apparitions le propulsèrent sur le devant de la scène où il se fit un nom sous le pseudonyme du « muet ». Avec une renommé si soudaine, il tomba immédiatement dans les pièges de la mafia locale. Mais grâce à son fidèle appareil, il se sorti de tous les mauvais pas ! Jusqu'au jour où...

Pierrot se cache dans une ruelle, fier de lui, il appuie sur le téléport, mais celui-ci ne fonctionne pas. Une remise en question plane...

Voix off : ...Plus de piles ! C'est alors qu'il se rappela sa mission. Il avait besoin du téléporteur pour une raison très précise, et il devait être en état de marche ! Pour se faire, il se rendit au centre de recherche de Genève, où on accepta bien gentiment de résoudre son problème en toute discrétion... en échange de fonds pour réaliser un accélérateur de particule. Dans les couloirs, il croisa deux petits surdoués nommés Nicraft et Romarin. Il sentit un grand

potentiel émaner de ces deux là (*Bob qui apparaît derrière semble d'accord*), mais étant encore trop jeunes, il décida de les laisser tranquille... Avec un téléporteur maintenant reprogrammé comme un détecteur, il pu enfin connaître l'emplacement de son objectif. L'objet qu'il désirait le plus au monde se trouvait dans les montagnes, juste au sud d'ici ! Les interférences qui l'entouraient empêchant toute téléportation, il entreprit une ultime expédition...

7/ 1990 : Alpes françaises. Pierrot marche en pleine montagne, l'air déterminé. Il arrive dans un lieu emblématique et sort une pelle quand soudain, il remarque qu'il y a déjà un trou, et des traces... Rembruni, il vérifie sur le téléporteur (qui confirme qu'il n'y a plus rien) et suis la piste.

- Voix off : Il était près du but... Mais quelqu'un l'avait devancé. ...Quelqu'un, que Pierrot ne cesserait jamais de traquer... Un obstacle, que le destin avait mit sur sa route ! ...Comme pour le mettre à l'épreuve ! Une personne, plus forte que lui ! Plus intelligente ! Et plus rapide !

Pierrot remonte les traces et rattrape l'individu. Il s'avance prudemment et lui tapote le dos, le faisant se retourner !

- Voix off : ... Moi !
- Clemski (*en montagnard*) : ...Hey ! Salut Ptit gars ! Tu te fais une petite ballade ?

Surpris, Pierrot le scanne avec son téléporteur, qui se met à sonner au niveau du ventre. Clemski, sort alors un objet noir de sa poche ventrale.

- Clemski : ...Ah ! Tu connais cet objet ? Je suis tombé dessus y à quelques minutes, on dirait du cuir mais ça a pas du tout la même texture au toucher. C'est marrant que ton appareil arrive à le détecter. Tu sais ce que c'est ?

Pierrot, fait des signes, anxieux. Il veut l'objet mais ne sais pas comment s'y prendre.

- Clemski : Ah désolé ! C'est moi qui l'ai trouvé, c'est moi qui le garde ! Si ça se trouve, ça peut se revendre cher.

Pierrot est sur le point de craquer, il accélère ses gestes.

- Clemski : Extraterrestre ? Mais c'est encore mieux ! Attend, si j'ai vraiment trouvé un objet extraterrestre, je le garde ! Pourquoi je te le donnerais ?

Pierrot craque.

- Clemski : Oui, j'ai bien compris que tu le veux. Mais d'abord, dit moi comment t'es au courant que ce truc vient bien des extraterrestres ?

Pierrot va lui fracasser la tête quand il se rend soudain compte que Clemski le comprend. Il reprend calmement la discussion par geste.

- Clemski : Ben bien sûr que je te comprends. J'ai fait des cours de langues moi. Je peux te parler en huit langues différentes si tu veux, en comptant la langue des signes, et avec l'accent !

Pierrot est impressionné.

- Clemski : C'est sûr que comparé à toi qui est pas très bavard, ça peut paraître impressionnant mais... en fait, tout est dans le regard ! Si tu sais lire dans les yeux des gens, peut importe la langue, tu comprendras ce qu'ils veulent.

Pierrot réfléchit. Il pose alors une question.

- Clemski : Ah, ça dépend. Si ton histoire me plait, je te passerais ptetre cet objet, mais tu va devoir tout m'expliquer !

Pierrot est d'accord, puis il fait signe qu'il à soif.

- Clemski : Pas de problème ! T'as qu'à venir chez moi ! J'ai un chalet juste en bas !

Pierrot le suit.

8/ Chalet de Clemski. Les deux sont assis à une table, ils prennent l'apéro.

- Clemski : ...Mais c'est une histoire de fou ! Attend, ça voudrait dire que t'as... 50 ans ? Putain tu les fais vraiment pas.

Pierrot acquiesce.

- Clemski : Hallucinant...
- Pierrot (*Traduit*) : ...Tu as mis au point ce plan en 1948. Et depuis, tu cherches tous les objets d'origine extraterrestre. Ce téléporteur est la clef, grâce aux améliorations faites à Genève, tu peux enfin repérer les autres objets du même type.
- Clemski : Hummm... D'accord. Mais y a quand même un truc que tu m'as pas dit... C'est pourquoi tu fais ça ? (*ironiquement*) Tu veux te faire ta petite collection perso en fait !?

Pierrot lève les yeux au ciel et fait comprendre que c'est beaucoup plus important que ça, c'est tout.

- Clemski (*souriant*) : Ah désolé mais si tu veux que je te fasse confiance, va falloir tout me dire... (*Il fait de grands yeux à la caméra*)

Pierrot hésite longuement, il sonde l'esprit de Clemski. Puis il se lance.

- Clemski (*plus qu'attentif*) : ...Si tu veux récupérer tout les objets extraterrestre... c'est pour... (*Suspens*) ... Noooooon ?! C'est pour ça ?! Oh la vache... mais oui, alors là ça explique vraiment tout du coup... eh ben, ça me fait plaisir que tu m'ais mis au

courant. Mais n'empêche... c'est quand même vachement farfelu comme plan... Et puis c'est qu'une théorie ! Comment tu sais que ça marchera ?

- Pierrot (*traduit*) : Tu as un informateur...
- Clemski : ...Qui s'appelle ?
- Pierrot (*traduit*) : Bob.
- Clemski : Ah...

. Pierrot se lève et regarde par la fenêtre. Il fait des gestes de dos.

- Pierrot (*traduit*) : ...Tu as tout misé la dessus. Au départ, tu pensais y arriver seul, mais maintenant, tu sais que certain de ces objets se trouvent dans d'autres dimensions... inaccessibles. Pour aller les chercher, il va te falloir une équipe. (*Il se tourne*)
...En Italie, tu as appris qu'il suffisait de faire partie d'une organisation mafieuse pour être pris au sérieux, et inspirer la crainte... c'est pourquoi, tu aimerais fonder ta propre mafia ! Un organisme d'un nouveau genre, à l'image de la vieille Italie ! Baignée de mystères et de classe ! Et qu'on appellerait... La Mafia de Camazura !

- Clemski : ...Wouah... Mais... Pourquoi « Camazura » ? ...Attends ! Laisse moi deviner : C'est le nom de quelqu'un ? Non, c'est un cigle ? Non, en fait ça veut rien dire ! C'est juste parce que ça ressemble à Kama-Sutra et donc ça éveille la curiosité ! ...A moins que... ça soit la contraction de Cam et Azura... Cam qui signifie « orange » en vietnamien... et Azura qui signifie « bleu » en italien... et qui voudrais donc dire... que tu es un fan de Tintin et des oranges bleu !

Pierrot reste stoïque.

- Clemski : Oui... Ce film est sorti en 1964 ! Juste au moment où tu te trouvais au Vietnam ! Et où les oranges étaient la seule chose qui te faisait passer l'envie de fumer ! En événement qui a marqué ton inconscient au point de nommer ta future organisation : La mafia des oranges bleu !

Pierrot est stupéfait, mais on ne sait pas si c'est par la révélation de Clemski ou par sa connerie.

- Clemski : ...Bon, en fait, vaut peut être mieux que tu le garde pour toi. Camazura, c'est juste mystérieux et c'est cool comme ça.
- Pierrot (*traduit*) : ...Alors, est ce que je peux te remettre l'objet ?
- Clemski (*ironisant*) : ...Ah... et bien... je suis encore un peu sceptique... C'est vraiment sûr que tu peux faire apparaître tous ce que tu veux avec ton téléporteur ??

Pierrot souffle et lui fait une démonstration. Aussitôt, une liasse de billets apparaît dans sa main !

- Clemski (*satisfait*) : ...Vendu !

Clemski échange l'objet contre les billets, se mettant à les compter. Pierrot est enfin soulagé, il garde un moment l'objet en main, puis le range et se prépare à partir.

- Clemski (*estomaqué*) : Y en as pour une petite fortune ! ...Mon gars, ça va être grandiose...
- Pierrot (*se retournant, traduit*) : ...Qu'est ce que je vais faire avec cet argent ?
- Clemski : ...Ben, tu vois, il se trouve que j'ai hérité d'une magnifique villa sur les hauteurs de la Ciotat. Un héritage de mes grands oncles, les frères Lumières... Et oui, c'est pour ça que je suis autant callé en cinéma ! ...Le problème, c'est qu'elle est complètement en ruine... du coup je suis coincé ici, dans le chalet familial, en attendant de récolter quelques sous. ...Mais avec tout ce que tu m'as donné... je crois que je vais enfin pouvoir attaquer les travaux !

Pierrot se rapproche, intéressé.

- Clemski : Il paraît que c'était leur lieu de villégiature secret ! Avec piscine, et même une immense salle de cinéma au sous sol ! ...Mes racines sont là bas de toutes façon, je savais que je pourrais y retourner un jour !
- Pierrot (*traduit*) : ...C'est où la Ciotat ???
- Clemski : Quoi ? Tu connais pas ??? Ben c'est dans le pays des Sudistes ! A la pointe sud du littoral ! La plus belle vue sur la méditerranée !
- Pierrot (*traduit*) : ...Avec ce que tu m'as donné, je n'arriverai pas à remettre en état une demeure pareille... Il me faudra un coup de main.

Une deuxième liasse de billet apparaît dans ses mains.

- Clemski (*bouche bé*) : ...En quel honneur ?
- Pierrot (*traduit*) : ...Ta mafia doit avoir un repère... Tu pensais plutôt à l'Italie, mais suites à tes dernières aventures, tu pense que le sud de la France pourrait aussi bien convenir... Si je suis d'accord bien sûr...
- Clemski : ...Heu... c'est que... et bien...
- Pierrot (*traduit*) : ...Tu n'avais pas percuté, mais je ferais parfaitement l'affaire en tant que ton interprète officiel...
- Clemski : Ben... c'est un grand honneur...mais...ça dépend quand même de pas mal de critères... (*pensant soudain au plus important*) Et... dans ta mafia... Y aura des filles ??

Pierrot fait un grand sourire en faisant comprendre que « Ho oui, il y en aura beaucoup ».

- Clemski : Alors ça me va !

Il prend la 2eme liasse de billets mais Pierrot émet une condition.

- Pierrot (*traduit*) : ...Par contre... Si je deviens vraiment ton porte parole, il va falloir que j'accepte une règle élémentaire... Prendre un accent italien !
- Clemski (*d'abords surpris puis résigné*) : ...Ma ! Qué ! C'est toi le patron !

Et ils se serrent la main.

9/ 1992 : Zone 51. Dans une salle de briefing, le grand major est seul assis en bout de table, le regard droit, la haine se lisant sur son regard, il est plus endurcit que jamais. Un homme lui lit une feuille en marchant derrière lui.

- Homme (*lentement*) : ...ces fautes dont vous vous êtes totalement acquitté. C'est pourquoi, suite à vos excellents états de services, nous vous annonçons que votre demande de mutation a été acceptée... Désormais, vous serez assigné à la base militaire de Carpiagne, dans le sud de la France, sous le grade de « Grand Major ». (*On pose son nouvel uniforme sur la table, il s'habille pendant la fin de la lecture*) Cette promotion vous donnera le commandement total de la base, mais également un droit d'action sur les forces de la légion d'Aubagne ainsi que sur les scientifiques du centre de Cadarache. (*Après avoir fermé sa chemise, enfilé sa veste et serré son nœud de cravate, on voit Clemski qui termine les travaux et Pierrot dans un nouveau costume de mafieux, qui pose un chapeau sur sa tête, au même moment où le Grand Major pose le képi sur la sienne*) Avec votre main de fer, nous espérons vous voir mettre un terme aux activités mafieuses qui sévissent dans cette région, tout en y apportant les valeurs salvatrices du drapeau américain... Est-ce que tout est bien clair monsieur...
- Grand Major : Appelez moi Grand Major !

Il se tourne vers l'homme et pose le doigt sur son torse.

- Homme : ...grand... major...
- Grand Major : Très clair. Bon vent !

Il s'en va en le laissant se dire « ouf, bon débarras ».

- Grand Major : A nous deux... Pierrot...

A suivre dans la web-série « Les Sudistes » !

Valérien LASSEYTE